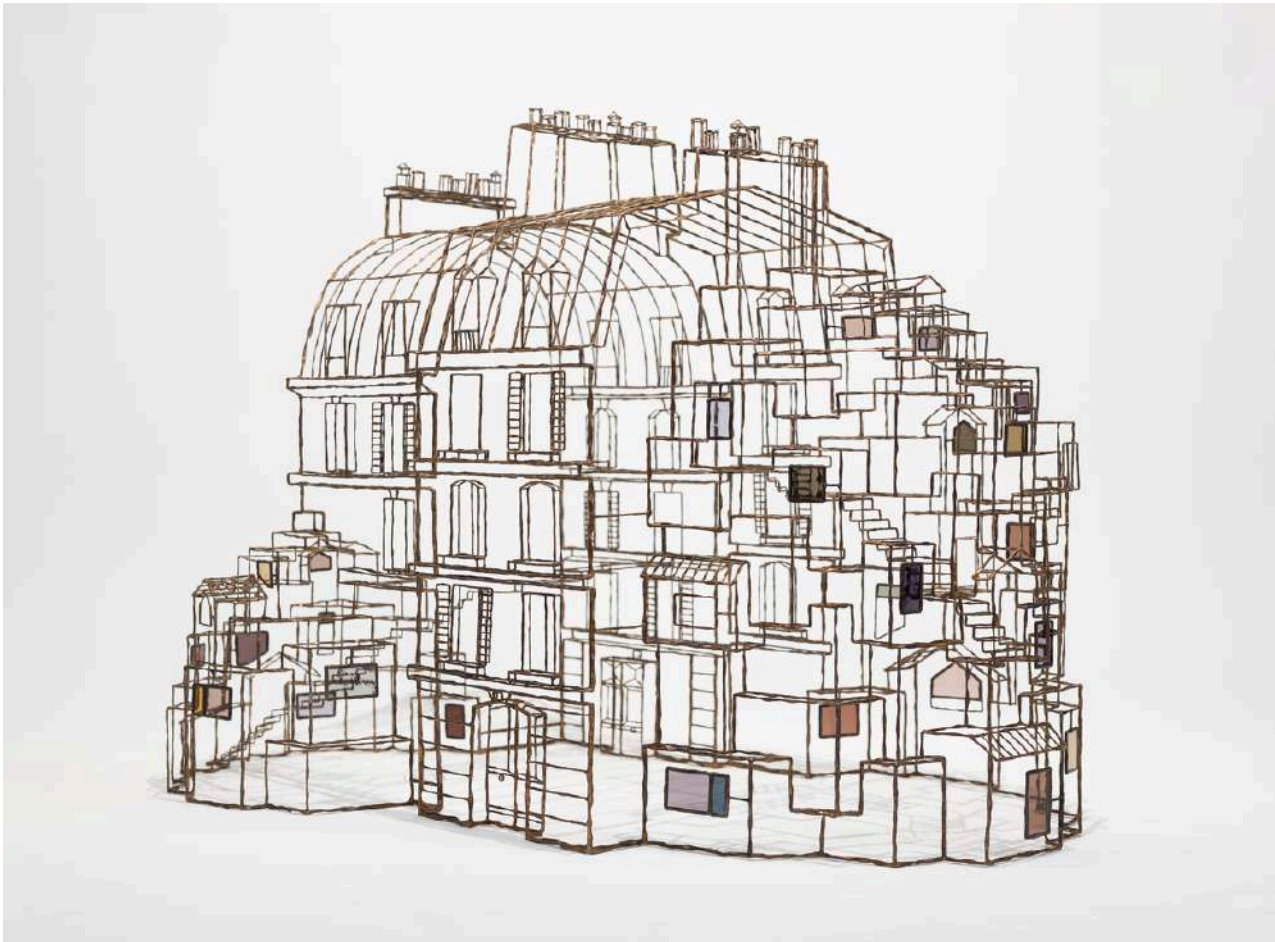


quand les fleurs nous sauvent

présente

junseok mo





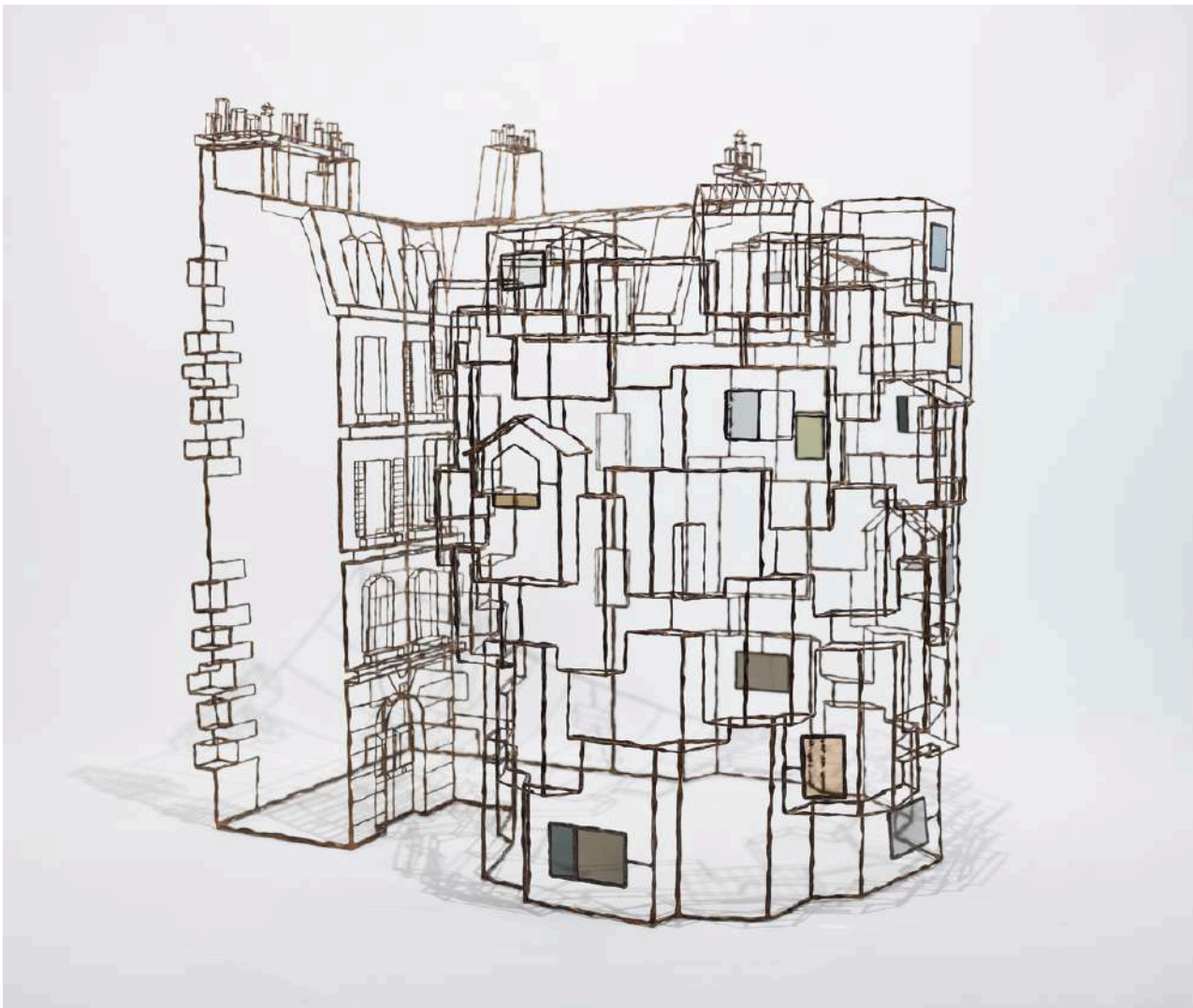
tissage du temps

2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

78 x 100 x 72 cm

13000€



vie mitoyenne

2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

89 x 91 x 66,5 cm

12500€



rêve qui s'élève

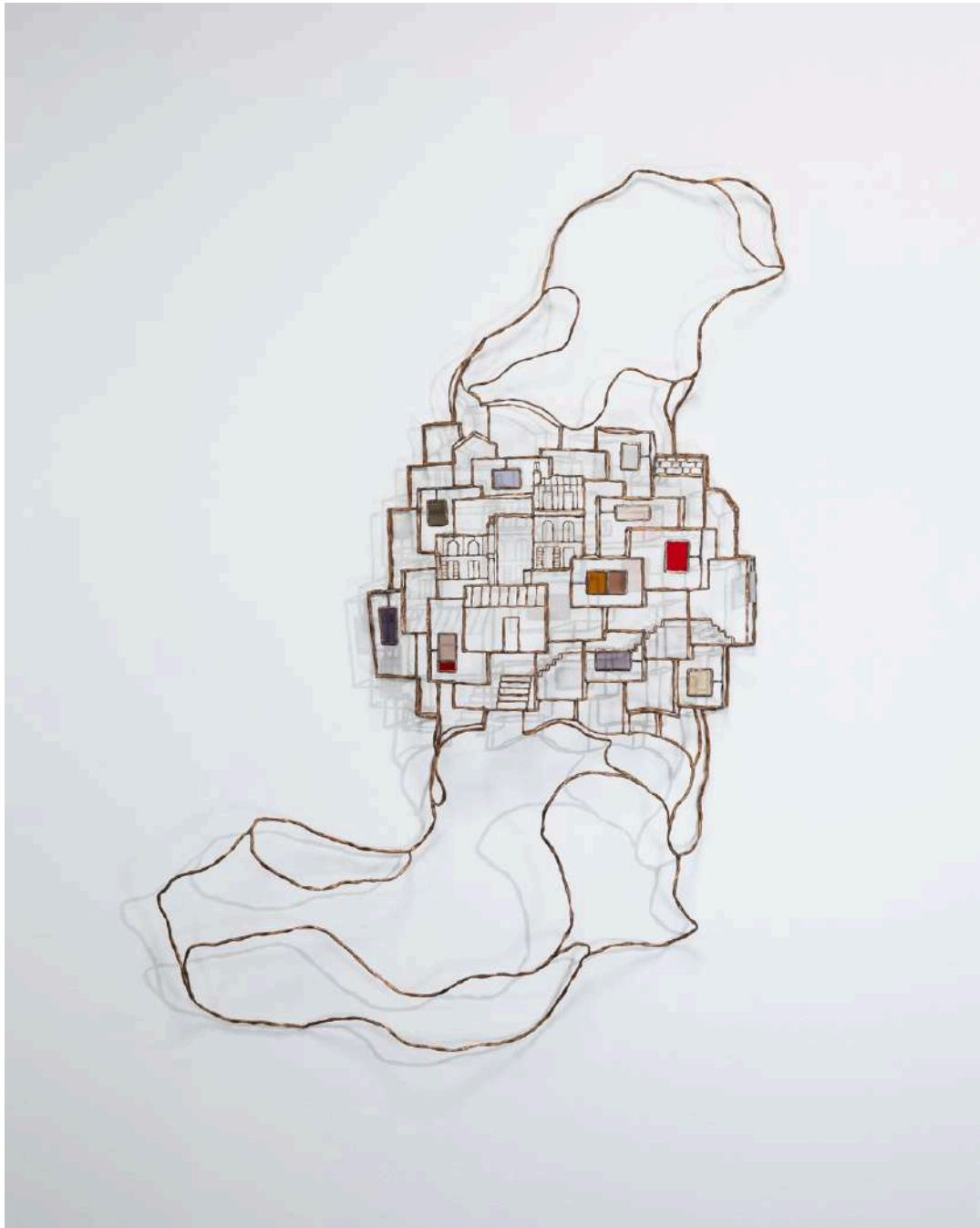
2026

fil de cuivre, vitrail, ombre

18 x 90 x 80 cm

6000€





au gré du vent

2026

fil de cuivre, vitrail

15 x 83 x 112 cm

6500€



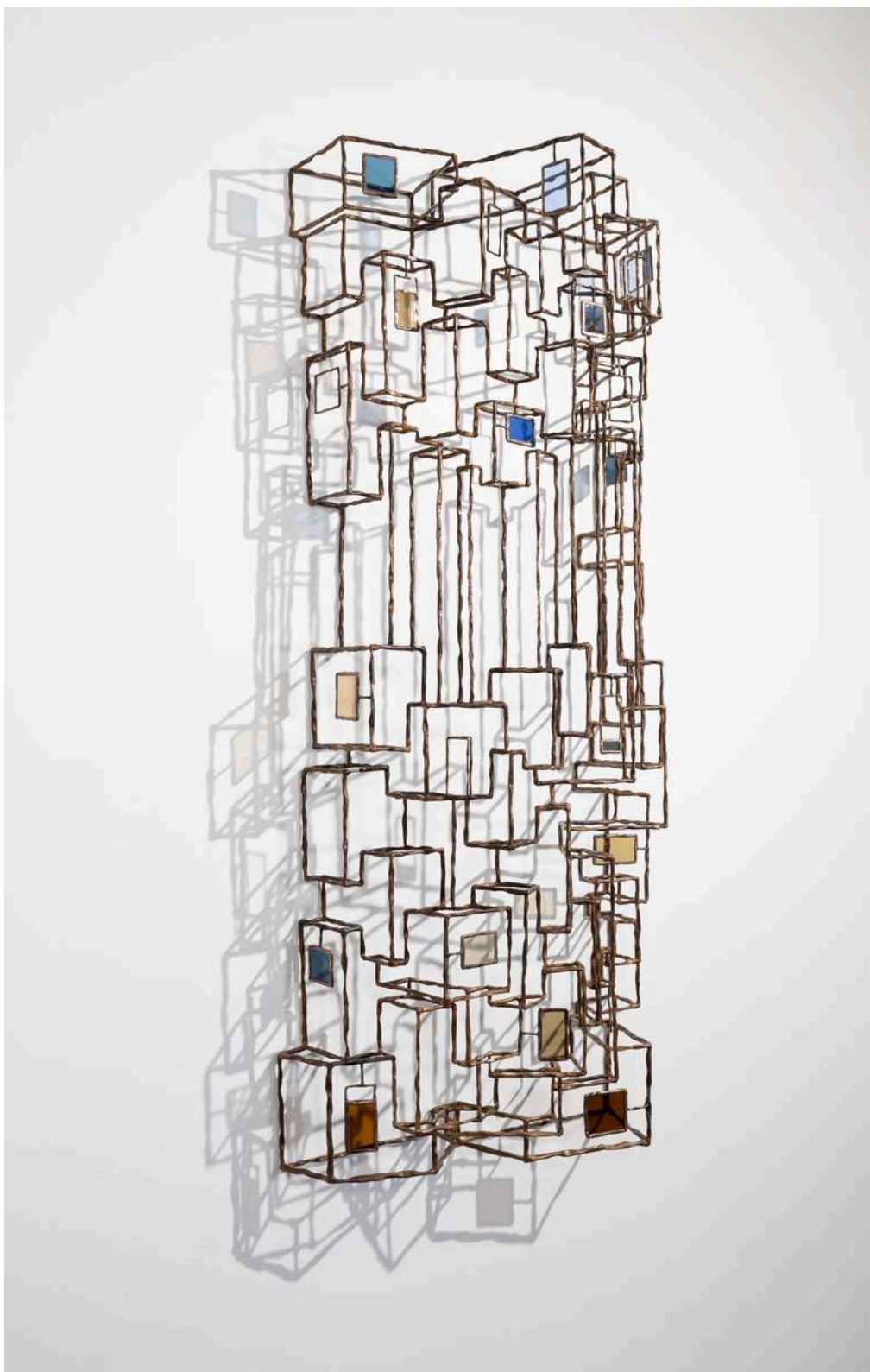
lumière étirée

2026

fil de cuivre, vitrail

14,5 x 43 x 61 cm

5500€



liaison des séparés

2023 - 2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

22 x 47 x 113 cm

6500€



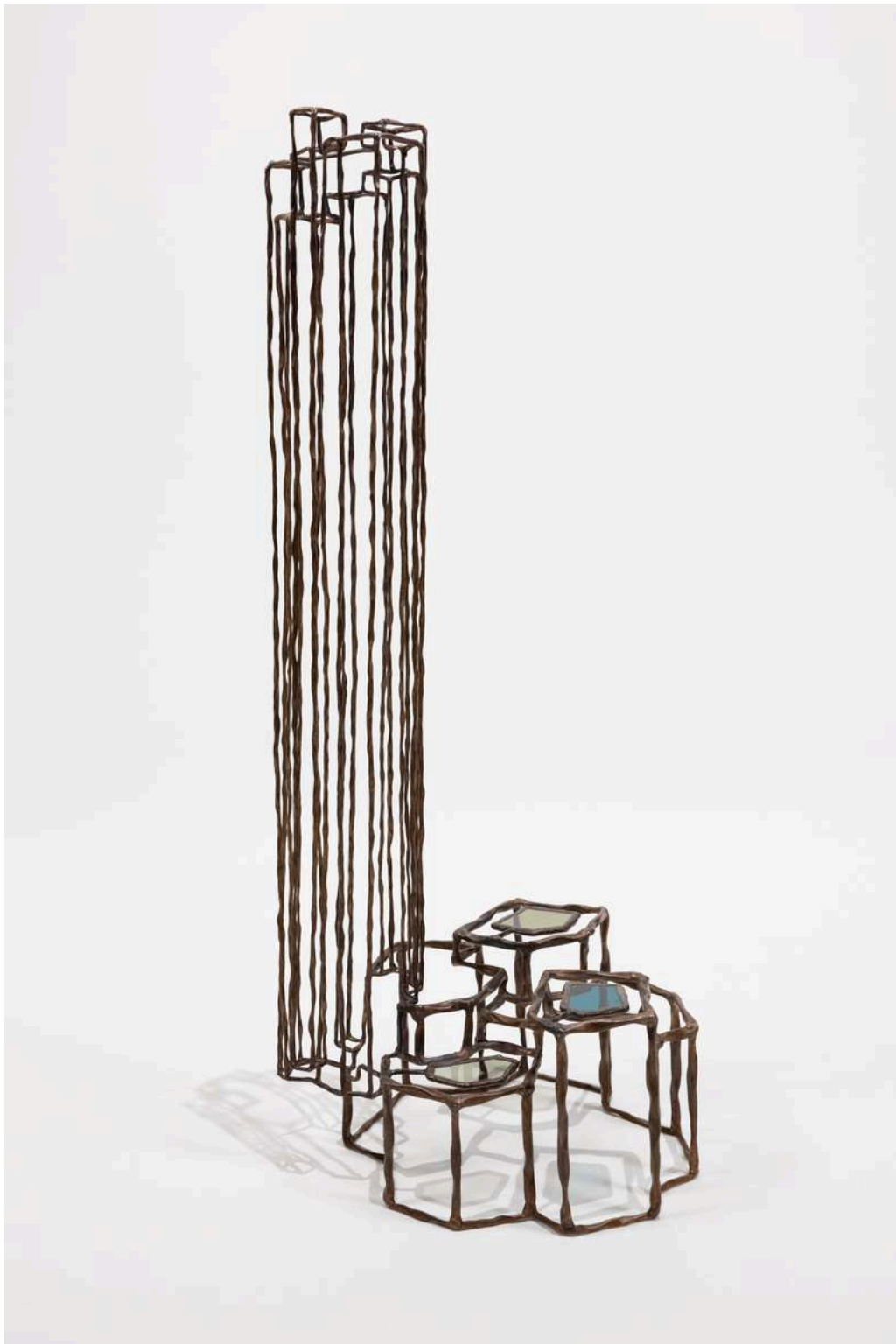
respiration 4

2026

fil de cuivre, vitrail, ombre

19 x 26 x 84 cm

5500€



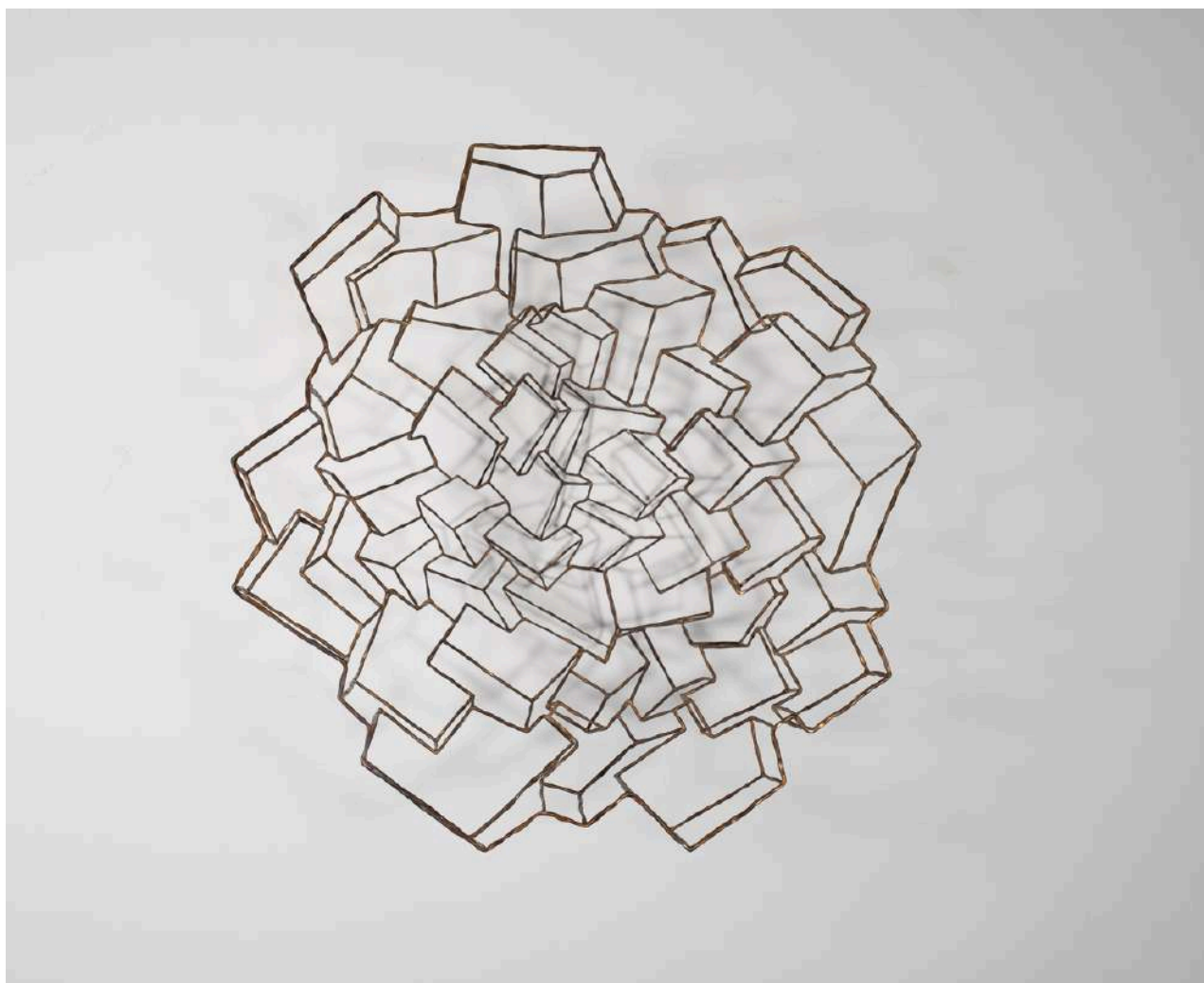
entre terre et ciel

2023 - 2025

fil et tuyau de cuivre, vitrail

22 x 17,5 x 51,5 cm

3000€



ni dedans ni dehors (II)

2021

fil de cuivre, ombre

20 x 47,5 x 47 cm

3500€



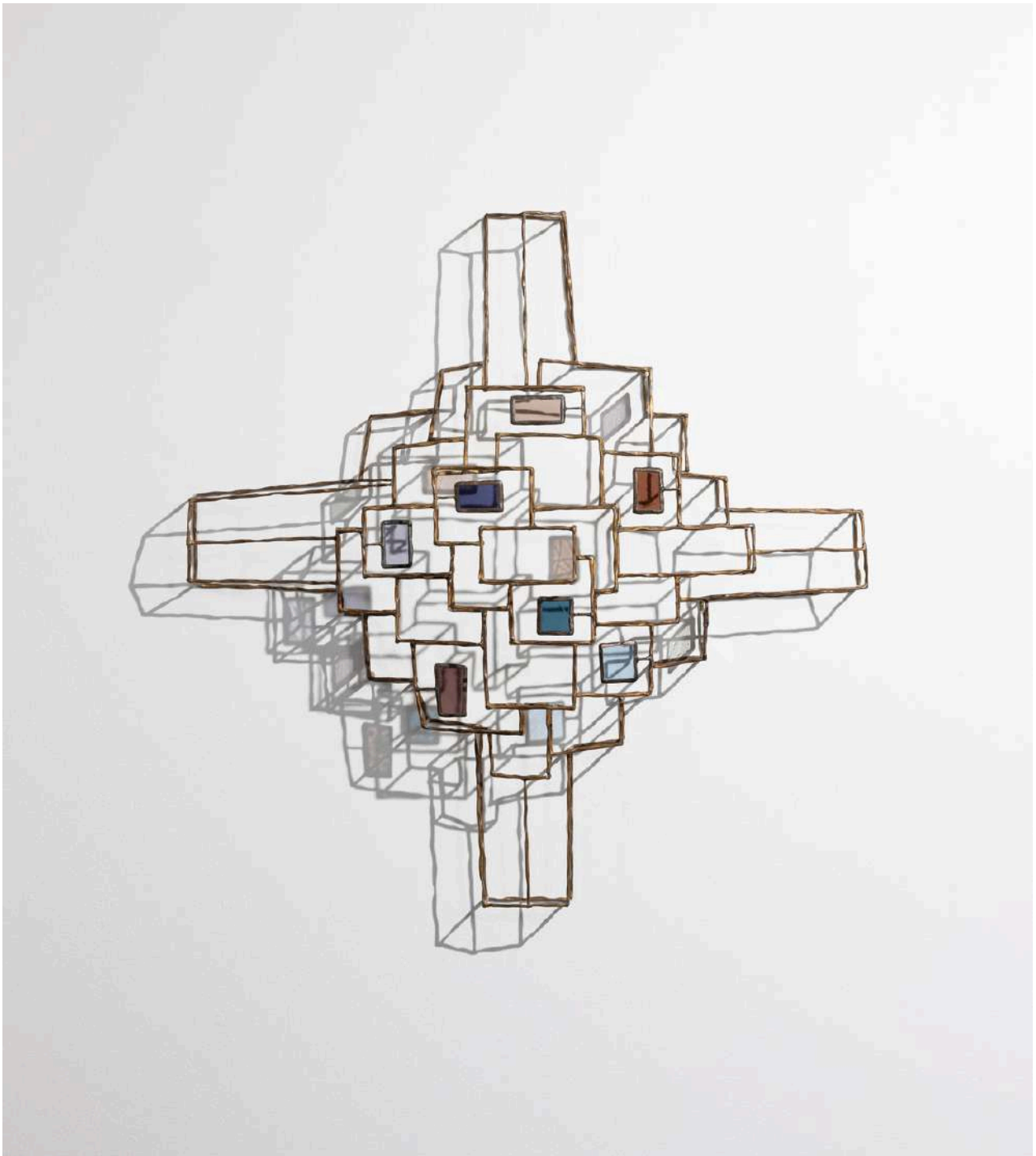
point de contact

2021 - 2025

fil de cuivre, vitrail

21 x 20,5 x 21 cm

2500€



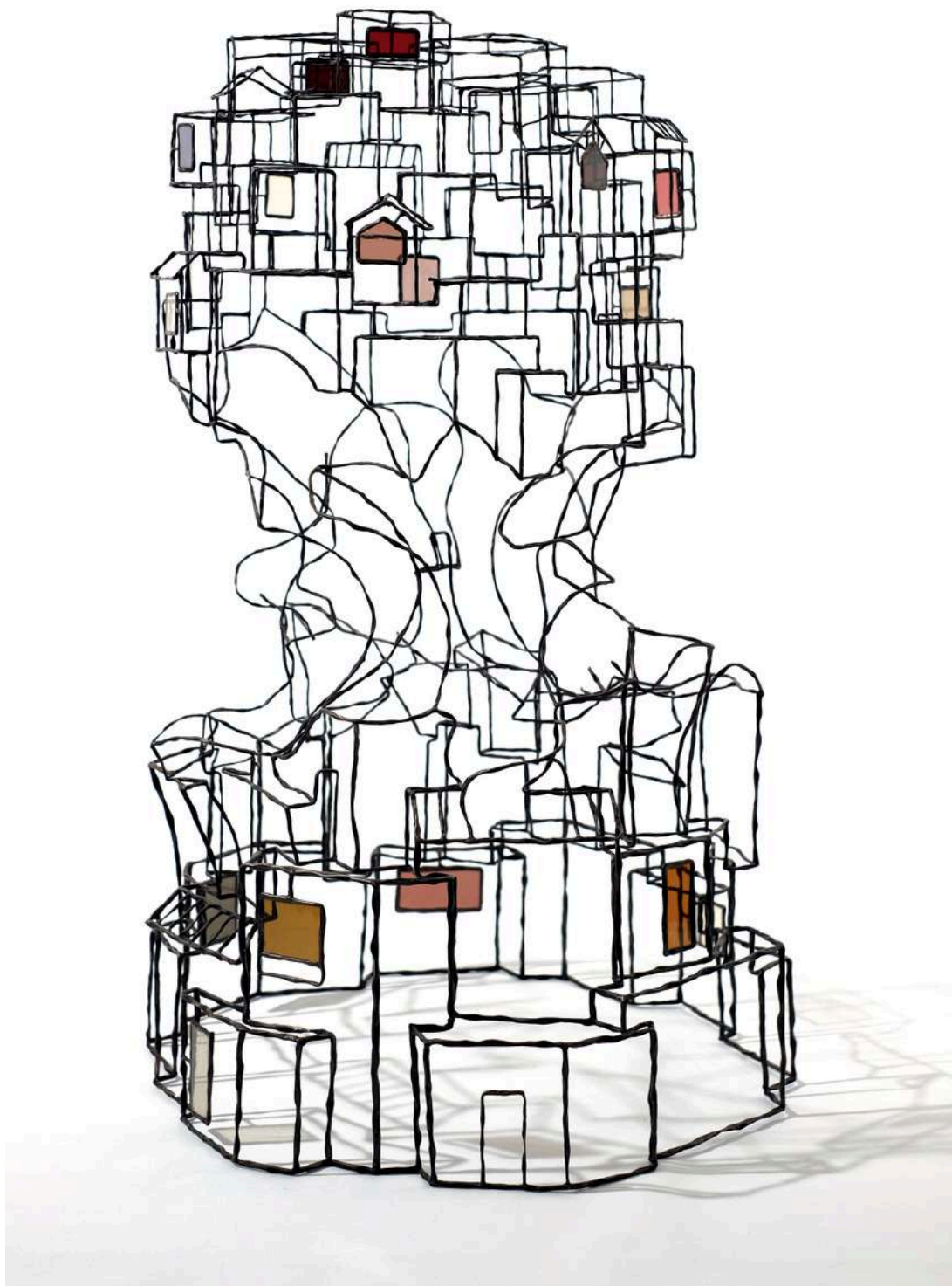
réconciliation

2023

tuyau de cuivre, vitrail

21 x 61 x 59 cm

4400€



perfection écroulée

2017

fil de cuivre, vitrail

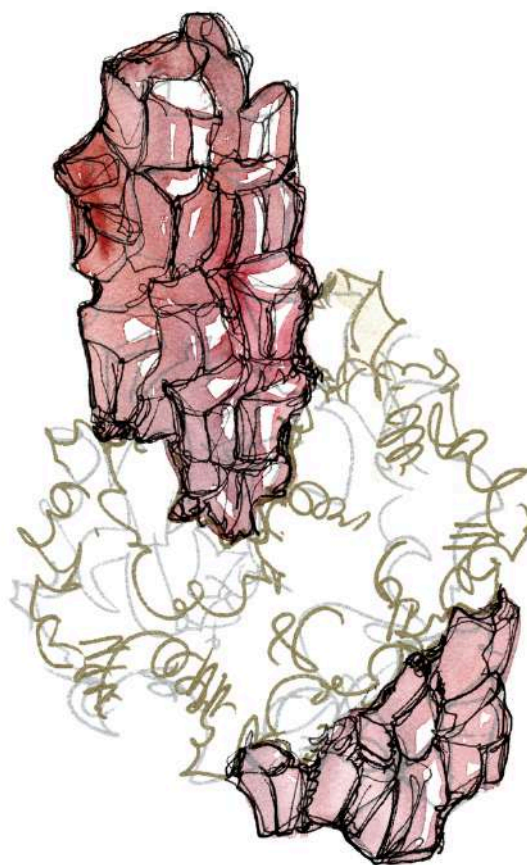
85 x 52 x 53 cm

6500€

2/ dessins préparatoires



ébauche (40), 2017, stylo et aquarelle sur papier, 26 x 18 cm



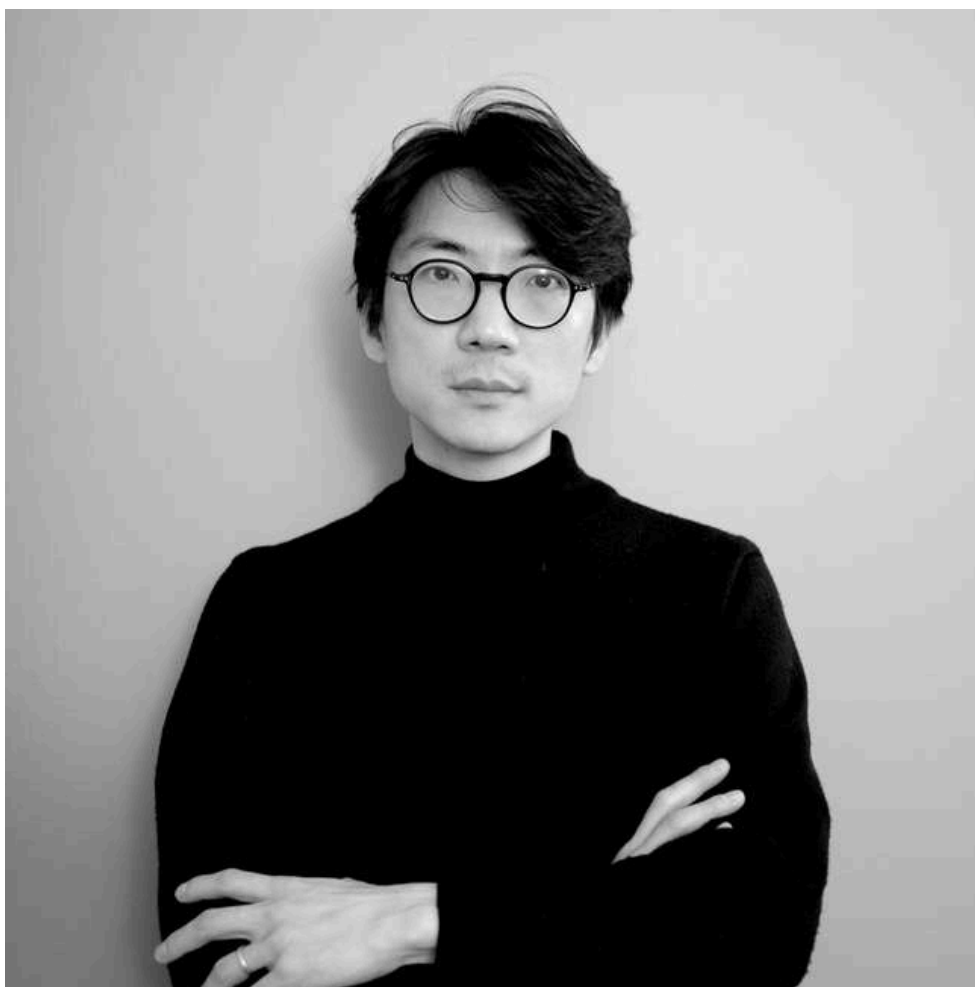
ébauche (21), 2024, stylo et aquarelle sur papier, 31 x 23 cm



ébauche (1), 2017, stylo et aquarelle sur papier, 24 x 16 cm

formats

24 x 16 cm	400 €
26 x 18 cm	500 €
31 x 23 cm	600 €



« **quand les fleurs nous sauvent** » présente l'artiste coréen **junseok mo**, à lille art up.

il été sélectionné dans la thématique 2026 de la foire, “horizons nouveaux”.

issu de l'université kookmin à séoul et diplômé d'un doctorat à la sorbonne en 2024, son travail aborde une question universelle plus brûlante de jour en jour, celle de comment mieux exister ensemble.

junseok mo interroge les frontières qui nous divisent, en nous confrontant à des structures aux espaces vides. le sens qu'il leur confère s'inspire du mot coréen 공간 [空間, gong gan] « entre le vide », et signifie pour lui qu'un espace vide ne peut être créé qu'entre deux êtres ou deux éléments, l'espace devient alors porteur de nos relations aux autres, et l'habitat notre premier lieu de coexistence.

ses ébauches aquarellées sur papier l'emmènent vers la mise en espace de maquettes en argile qu'il transforme en sculptures de fil métallique, martelé et patiné (principalement de cuivre) et qui, en devenant « transparentes », effacent la dichotomie « intérieur-extérieur ». ils les agrémentent parfois de vitrail comme autant de traces colorées qui réchauffent l'espace, ou signent notre passage dans ses architectures hybrides.

après 2020 et l'expérience d'une distance obligatoire subie entre les êtres, comme celle de la fermeture des frontières, il déploie son travail dans l'espace virtuel avec des œuvres numériques qui peuvent s'expérimenter en réalité augmentée (RA) partout dans le monde, abolissant ainsi les limites de l'espace physique.

